



N° 7 Illustration et discours scientifiques.

Une perspective historique

Richard Somerset

Quand Arabella Buckley publie *Winners in Life's Races* en 1882, l'évolution des organismes fait déjà l'objet d'un consensus parmi les experts ; mais l'ouvrage de Buckley est un des premiers à essayer de « vendre » ce qui reste une théorie controversée à un public de jeunes lecteurs et d'enfants. De fait, l'ouvrage devait trouver une approche qui évite les écueils hautement polémiques de la « question du singe », et c'est sans doute pour cette raison que la théorie de l'évolution et Darwin lui-même sont à peine mentionnés dans le texte, au profit d'une approche qui privilégie, de manière traditionnelle, les merveilles de la nature. Buckley choisit de mettre en avant un panorama des différentes espèces, suggérant seulement à l'arrière-plan que cette diversité pouvait être le résultat d'un développement temporel. L'aspect typologique et descriptif des espèces est porté par le texte et les dessins de spécimens qui l'illustrent, tandis que l'aspect chronologique se retrouve surtout dans les dessins de têtes de chapitres. On peut dire que le texte invite le lecteur à envisager la perméabilité des frontières des espèces dans le monde actuel, tandis que les illustrations de têtes de chapitres ont surtout pour fonction de suggérer que cette fluidité pouvait s'accomplir dans un cadre temporel.

Cet article se propose d'étudier les relations entre texte et images dans l'ouvrage de Buckley, pour démontrer qu'elles construisent un récit susceptible d'amener en douceur la bourgeoisie de l'ère victorienne vers l'acceptation de la théorie de l'évolution.

Mots-clés : évolution, XIXe siècle, Buckley, Darwin, vulgarisation

When Arabella Buckley published *Winners in Life's Race* in 1882, the subject of organic evolution had already found broad consensus among the experts; but Buckley's book was among the first efforts deliberately to 'sell' what remained a controversial theory

specifically to a readership of children. Inevitably, such a work had to find an approach that avoided the dangerous ground of the highly publicised “monkey question,” and it is no doubt for this reason that evolutionary theory and even Darwin himself are barely mentioned in the text, and an apparently traditional treatment of the wonders of nature preferred. Buckley chose to foreground a typological survey of modern animals and only suggested in the background that this typological scale might map onto a chronological story of becoming. The typological strand of her narrative was carried essentially by the text and the accompanying specimen illustrations, while the second chronological strand was carried largely by a series of “picture headings” placed at the head of each chapter. Broadly speaking, the text addressed typological themes in order to encourage the reader to envisage the permeability of boundaries between natural types in the modern world, while the specific task of the main illustrations was quietly to transpose that fluidity into a chronological framework.

This article proposes to study the relationship between the textual and the visual strands of Buckley’s work, showing how they interact to construct the sort of narrative that would be apt to lead middle-class Victorian sensibilities gently in the direction of an evolutionary outlook.

Key-words : evolution, 19th century, Buckley, Darwin, popularisation.